



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de TERNOIS (René), « Éclaircissement sur ce qu'on a dit de la musique des Italiens », *Œuvres en prose*, Tome IV, SAINT-ÉVREMOND (Charles de), p. 432-434

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10891-7.p.0446](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10891-7.p.0446)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1969. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉCLAIRCISSEMENT SUR CE QU'ON A DIT DE LA MUSIQUE DES ITALIENS

NOTICE

« M. de Saint-Evremond, dit Desmaizeaux, fit une Idylle, dont il composa lui-même la musique. Cette Piece fut chantée chez Madame de Mazarin, où il se trouva plusieurs personnes de distinction. La conversation roula ensuite sur les Comedies en musique, et particulièrement sur les Opera, qui faisoient alors tant de bruit en France. M. de Saint-Evremond... écrivit quelques jours après un Discours sur ce sujet, qu'il adressa au Duc de Buckingham qui avoit été de cette conversation... Il compare les Opera des Italiens avec ceux des François, et il soutient que pour la maniere de chanter qu'on appelle en France Exécution, il n'y a aucune Nation qui puisse le disputer à la nôtre... D'habiles musiciens étant venus en Angleterre quelques années après, des Amis de M. de Saint-Evremond voulurent l'obliger à retracter ce qu'il avoit dit à l'avantage des François dans ses Reflexions sur les Opera. Il fit là-dessus un petit écrit, sous le titre d'Eclaircissement ; mais le tour en est entierement ironique, et il y confirme ce qu'il avoit avancé ».

Charles II fit venir à plusieurs reprises des troupes italiennes et des troupes françaises pour jouer des opéras ou chanter des airs d'opéras. J'ignore à quelles dates vinrent d'une part « Syphace, Ballarini et Buzzolini », et d'autre part « la Rochechoüart, Baumaviel, Dumesnil ».

ÉCLAIRCISSEMENT
SUR CE QU'ON A DIT
DE LA MUSIQUE DES ITALIENS

(Éd. Desmaizeaux, Londres, 1705.)

On m'a rendu de si méchans offices à l'égard des Italiens, que je me sens obligé de me justifier auprès des personnes dont je desirerois l'approbation, et apprehenderois la censure. Je déclare donc qu'après avoir écouté
5 Syphace, Ballarini et Buzzolini avec attention ; qu'après avoir examiné leur chant avec le peu d'esprit et de connoissance que je puis avoir, j'ai trouvé qu'ils chantoient divinement bien ; et si je savois des termes qui fussent au dessus de cette expression, je m'en servirois pour faire
10 valoir leur capacité davantage.

Je ne saurois faire un jugement assuré des François. Ils remuent trop les passions ; ils mettent un si grand desordre en nos mouvemens, que nous en perdons la liberté du discernement, que les autres nous ont laissée pour trouver
15 la sûreté de leur mérite dans la justesse de nos approbations.

La premiere institution de la Musique a été faite pour tenir nôtre Ame dans un doux repos, ou la remettre dans son assiete, si elle en étoit sortie. Ceux-là sont louïables,
20 qui par une connoissance égale des mœurs et du chant, suivent des ordres si utilement établis. Les François n'ont aucun égard à ces principes : ils inspirent la crainte, la pitié, la douleur ; ils inquietent, ils agitent, ils troublent quand il leur plaît ; ils excitent les passions que les autres

25 appaisent ; ils gagnent le Cœur, par un charme qu'on
pourroit nommer une espece de séduction. Avez-vous
l'Ame tendre et sensible ? Aimez-vous à être touché ?
Ecoûtez la Rochechoüart, Baumaviel, Dumesnil, ces
maîtres secrets de l'interieur, qui cherchent encore la
30 grace et la beauté de l'action, pour mettre nos yeux dans
leurs interêts. Mais voulez-vous admirer la capacité,
la science, la profondeur dans les choses difficiles, la
facilité de chanter tout sans étude, l'art d'ajuster la
composition à sa voix, au lieu d'accommoder sa voix à
35 l'intention du compositeur ; voulez-vous admirer une
longueur d'haleine incroyable pour les tenuës, une facilité
de gozier surprenante pour les passages ? Entendez
Syphace, Ballarini et Buzzolini, qui dédaignant les faux
mouvemens du Cœur, s'attachent à la plus noble partie
40 de vous-même, et assujettissent les lumieres les plus
certaines de vôtre Esprit.